

Alimentation des chevrettes d'élevage sur pâturage de luzerne

Young goats feeding on alfalfa pasture

Y. LEFRILEUX (1), E. VAN QUACKEBEKE (2)

(1) Station Expérimentale Caprine, 07170 Mirabel

(2) Institut de l'Élevage, 5, rue Hermann-Frenkel, 69007 Lyon

Dans les systèmes d'alimentation des troupeaux basés en grande partie sur l'utilisation de l'herbe pâturée, le mode d'élevage des chevrettes pourrait être *a priori* un facteur important du comportement au pâturage des adultes. Pour connaître un peu mieux celui des jeunes femelles, deux essais ont été mis en place à la ferme expérimentale du PRADEL. Le premier avait pour objectif de comparer deux niveaux d'offre de matière sèche de luzerne pour des chevrettes mises au pâturage vers l'âge de 4 mois et le second de juger de l'intérêt du pâturage précoce par rapport à une première sortie des animaux à 8 mois après la saillie.

ESSAI 1

A partir de 110 chevrettes de race alpine chamoisée de 22,2 kg en moyenne à un âge de 108 jours, deux lots de 54 animaux ont été constitués sur des critères d'âge et de poids au sevrage et lors de la mise en lots. Après une période de 28 jours au cours de laquelle les animaux ont été adaptés progressivement au pâturage, les deux lots ont été conduits sur une prairie de luzerne pure de 3 ha environ divisée en parcs de surface moyenne de 1 054 m² pour le lot 1 et 1 882 pour le lot 2. L'objectif était d'offrir respectivement 1 kg de m.s. par tête et par jour aux animaux du lot 1 et 2 kg à ceux du lot 2. La complémentation des animaux était assurée par 350 g d'orge et la distribution de foin de sainfoin en chèvrerie. Les chevrettes étaient pesées tous les 14 jours.

La période expérimentale s'est déroulée pendant 51 jours sur des repousses de 2^e et 3^e cycles exploitées en pâturage tournant. En moyenne, pour les lots 1 et 2, les chargements instantanés se sont élevés respectivement à 606 et 296 chevrettes par ha et la m.s. offerte par jour à 0,98 et 1,96 kg. Les consommations journalières de foin ont été plus importantes dans le lot 1 (0,27 kg de m.s.) que dans le lot 2 (0,13). A la fin de l'essai, le poids des chevrettes et les GMQ observés sur la période expérimentale atteignaient respectivement 31,9 et 32,2 kg et 147 et 157 g par jour ($P < 0,05$).

ESSAI 2

Dans cet essai, deux stratégies d'élevage des chevrettes étaient comparées, l'une basée sur l'utilisation maximum du pâturage tout au long de l'année (lot 1), l'autre sur une mise à l'herbe d'automne après la saillie, l'alimentation en début d'année étant assurée en chèvrerie (lot 2).

Deux lots de 28 animaux ont été constitués le 23/04 sur des critères d'âge et de poids. L'évolution du poids des animaux a été comparée au cours de 3 périodes successives du 21/05 au 22/08 le lot 1 pâture de la luzerne alors que le lot 2 reste en chèvrerie. La conduite des deux lots est ensuite commune pendant une période de 30 jours d'alimentation en chèvrerie, au cours de laquelle les animaux sont mis à la reproduction, puis à l'automne pendant 43 jours. La complémentation concentrée est limitée à 350 g de concentré par jour. Tous les 15 jours, les animaux sont pesés et des prélèvements coprologiques individuels sont effectués sur un échantillon de 15 individus.

Au cours de la première période, les lots 1 et 2 ont consommé en moyenne 0,29 et 0,82 kg de m.s. de foin en chèvrerie. En fin de période, les poids atteignent respectivement 37,5 et 35,8 kg, soit des croissances journalières de 131 g pour le lot 1 et 109 g pour le lot 2. Lors de la rentrée en chèvrerie à l'automne, les chevrettes des lots 1 et 2 atteignent respectivement 42,9 et 40,5 kg, soit des croissances de 134 et 110 g par jour ($P < 0,05$).

CONCLUSION

Au cours de ces deux années d'essai, nous n'avons pas observé de mortalité de chevrettes sur pâturage de luzerne pure, que la mise à l'herbe soit précoce ou tardive. Les croissances des animaux dépassent toujours 100 g par jour sauf au cours de la période d'adaptation à l'herbe mais les variations de contenu digestif rendent imprécises l'interprétation des variations de poids. Avant 7 mois, il semble inutile d'offrir 2 kg de m.s. par jour : la faible amélioration des croissances par rapport à 1 kg se traduit par une augmentation importante des besoins en surface. Une offre de 1 à 1,2 kg avant saillie, 1,3 ensuite, semble suffisante pour obtenir un développement satisfaisant des animaux. Un pâturage précoce permet d'augmenter de près de 2 kg le poids des chevrettes à l'entrée en chèvrerie à l'automne. Sur luzerne, le parasitisme est peu important mais il doit être surveillé régulièrement.